

Dimanche 1^{er} octobre 2023 - 26^{ème} dimanche du Temps Ordinaire – année A

Première lecture : Ézéchiel 18, 25-28

Psaume 24 (25)

Deuxième lecture : Philippiens 1, 1-11

Évangile : Matthieu 21, 28-32

Homélie

Nous, les Français, nous avons la réputation d'être des râleurs : nous râtons contre les impôts, que nous estimons injustes ; nous râtons contre des voisins, parce que nous les trouvons trop bruyants ; nous râtons contre le code de la route, parce qu'il ne nous donne pas assez souvent la priorité ; nous râtons contre le travail, parce que nous le trouvons trop fatigant...

Alors, l'Évangile de ce dimanche devrait être particulièrement parlant pour nous. En effet, dans la parabole des deux fils appelés à travailler à la vigne du père, le premier fils nous ressemble. C'est un râleur, il ne veut pas aller à la vigne, et il l'exprime. Cependant, raconte Jésus, il se repent et il y va quand même. Tandis que le second fils, lui, ne râle pas, il dit « oui », mais ne met pas son oui en pratique. Il trompe son monde en faisant croire qu'il est disponible. C'est finalement une forme de mensonge.

Cette parabole met l'accent sur un aspect très important de notre relation au Seigneur, et sur la compréhension qu'il convient d'en avoir : le Seigneur ne s'offusque pas que le premier fils soit un râleur ; il se réjouit au contraire, non pas du mauvais caractère de ce fils, mais de son repentir. Nous, les Français râleurs, il nous reste alors quelque espoir d'obtenir l'indulgence de Dieu, à condition toutefois d'adopter l'attitude de conversion du fils repentir. Ce qui mettrait en péril notre relation à Dieu, ce n'est pas de râler : ce serait de nous complaire avec obstination dans l'égoïsme, de nous entêter, de ne voir que nos intérêts personnels. Attitude qui pourrait virer au péché de vanité que dénonce Paul aux Philippiens : « Ne soyez jamais intrigants ni vaniteux, dit l'apôtre Paul, mais ayez assez d'humilité pour estimer les autres supérieurs à vous-mêmes. »

Les textes de la Bible s'éclairent mutuellement les uns les autres : ainsi, croiser la parole de Jésus et celle de Paul met en lumière ce qui est l'inverse du péché, c'est-à-dire la voie du salut, à savoir l'humilité qui s'oppose à l'orgueil tout en cultivant dans notre cœur l'estime pour autrui.

Cette humilité à laquelle sont conviés les disciples, c'est celle de Jésus lui-même, tant dans son comportement que dans son message. Jésus qui, dans les récits évangéliques, fait place aux petits, aux faibles, aux exclus, représentés dans le passage d'évangile de ce dimanche par les publicains et les prostitués, typiques des exclus de l'époque, rejetés par certains croyants du temps de Jésus, ceux-là mêmes qui prétendent se rendre à la vigne et n'y vont pas...

Car la vigne, c'est la conversion au vrai Dieu, dont la loi est loi d'amour et de vie, comme l'exprimait déjà, en son temps, le prophète Ézéchiel (première lecture) : celui qui « se détourne de sa méchanceté pour pratiquer le droit et la justice [...] sauvera sa vie ».

Que le Seigneur nous donne d'accueillir les autres comme des frères, d'être attentifs à leurs besoins, d'écouter ce que Dieu nous dit à travers eux et de vivre selon sa justice.

P. Hugues GUINOT